

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 6

Artikel: Le coton, c'est pratique!
Autor: Chassot, Janine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

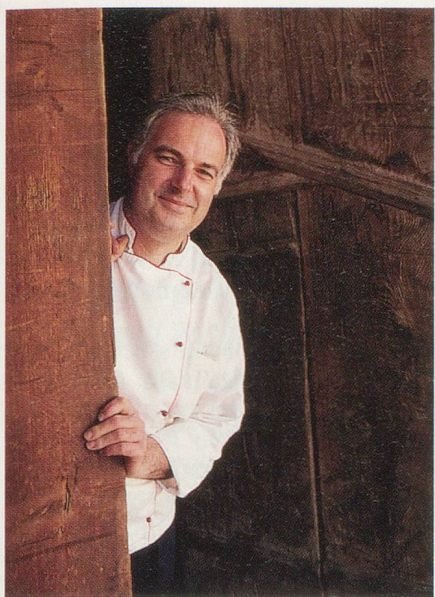
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Richard Fouque, cuisinier et grand voyageur

sont rassurés: les buts de promenade, le bourg de Gruyères, le Moléson ou les balades vers Château d'Ëx par exemple, ne manquent pas (voir page 8-9) ni les occasions de bien manger.

On a tous des souvenirs de course d'école dans le canton de Fribourg. Mais beaucoup de petits Genevois ont gardé Grandvillard dans leur cœur. Joseph Borcard, le patron du Vanil Noir, se souvient que des classes de Genevois venaient à l'«école à la montagne» après-guerre dans les chalets d'alpage, sur les pentes du Vanil Noir. Et parfois, des messieurs d'un certain âge viennent en famille y faire un pèlerinage. «Je les renseigne volontiers, je leur montre le chalet en question, parce que je me rappelle très bien de cette époque et de ces petits citadins qui découvraient la campagne», raconte M. Borcard.

Maud Ledoux

Hôtel-restaurant du Vanil Noir

**1666 Grandvillard
Tél: 026/928 12 65
Ouvert tous les jours**

Le coton, c'est pratique!

Il est partout, le coton! Et cela depuis le XI^e siècle, quand les Arabes l'introduisirent en Espagne. Le mot coton vient d'ailleurs de l'arabe «qutun». L'or blanc sert à fabriquer sous-vêtements et vêtements, mais aussi linge de maison, toiles de tente, gaze médicale et ouate.

Au cours des siècles, il a pris des dizaines de noms selon le tissage, la provenance, l'usage. Le gros coton bleu vendu aux foires de Beaucaire et de Nîmes, autrefois, est devenu le denim de nos Jeans.

Il existe plusieurs variétés de cotonnier, la plus cultivée étant le «Gossypium Hirsutum». La fibre de coton est le duvet renfermé dans des capsules qui adhèrent aux graines (celles-ci fournissant par ailleurs de l'huile). Cette plante de la famille des Malvacées ne pousse qu'en pays chauds et dans des conditions climatiques bien précises.

Actuellement, les pays producteurs sont la Chine, les Etats-Unis, l'Egypte, l'Inde, le Pakistan, le Brésil et la Turquie, entre autres.

Si les conditions de culture et de récolte sont difficiles en soi, s'y ajoutent les traitements pour lutter contre les maladies et les insectes. Une réaction se produit actuellement en faveur du coton «bio».

Il y a coton et coton, la qualité dépendant de sa finesse, de sa pureté, de sa couleur d'origine et bien sûr de la longueur de ses fibres. Les fibres longues donnent un fil plus régulier, plus fin, obtenu par peignage. Les fibres courtes, elles, sont cardées. Ensuite, les fibres sont réunies par torsion de deux ou trois

fils simples, fortement tordus, chacun séparément dans un sens et retordus en sens inverse. La grosseur des fils est désignée par un numéro métrique (Nm). C'est la longueur en kilomètres du kilo de fils. Plus le Nm est élevé, plus le fil est fin. Exemple: Nm 50 = 50 kilomètres par kilo.

Certains termes peuvent figurer sur l'étiquetage des produits finis. Par exemple: «coton mercerisé»: cela consiste à plonger le fil tendu dans une solution de soude caustique afin d'obtenir un brillant qui résistera à toutes les opérations et facilitera la teinture. «Coton glacé»: on empèse le fil à l'aide d'une composition d'amidon et de cire, apparence temporaire, puisque le traitement disparaît au lavage.

Quelques conseils

Le design et l'originalité du produit se paient, mais la qualité de coton aussi. Le coton est une fibre pratique, facilement lavable. Pourtant les fabricants prennent de moins en moins de risques. Et vous proposent un symbole d'entretien à 30° pour un pull ou du linge de maison, afin d'éviter les responsabilités en cas de malheur. Pour le linge de lit, en cas de maladies de la peau ou de mycoses, le lavage à basse température est contre-indiqué. Le vêtement neuf doit être lavé avant le premier usage, pour éviter les allergies dues aux produits de traitement. Les habits foncés doivent être lavés plusieurs fois seuls.

Les fabricants et distributeurs mettent en place des projets de production de coton «bio», malheureusement, il n'y a pas encore de label officiel ou de réglementation, il faut donc leur faire confiance. Au consommateur de choisir.

Janine Chassot/FRC